

Janvier à Mars 2019

# la Revue

Revue trimestrielle N°35

## Sommaire

### ACTUALITÉS - P. 2-7

- Fédération Mondor des Maladies Rares Adultes FEMOMARA
- Vers une surveillance allégée des patients suivis pour une cirrhose à un stade peu avancé
- Les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor APHP et l'Institut du Val-Mandé signent une convention pour améliorer la santé bucco-dentaire des personnes handicapées
- Label hospitalité pour la chambre mortuaire de l'hôpital Georges Clemenceau
- À vos agendas : Journées Portes Ouvertes AP-HP 17 et 18 mai

### QUALITÉ - P. 8-9

- Les Comités de Retour d'Expérience (CREX)
- Qualité et Innovation ? À Mondor, c'est possible !
- Radioprotection

### VIE DES SERVICES - P. 10-13

- À l'hôpital Dupuytren, le Docteur Imad Boulaïch forme les professionnels à une meilleure gestion des troubles liés à la maladie d'Alzheimer
- Exercice incendie avec les sapeurs-pompiers de Paris à l'hôpital Émile Roux
- Des danseurs à l'hôpital Henri Mondor
- Hôpital Albert Chenevier, Création d'un spectacle : écriture de plateau

### RÉTROSPECTIVE - P. 14-20

### PORTRAITS - P. 21-22

HÔPITAUX UNIVERSITAIRES  
**HENRI MONDOR**  
ALBERT CHENEVIER - JOFFRE-DUPUYTREN  
EMILE ROUX - GEORGES CLEMENCEAU

## Édito

Les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor conduisent depuis octobre 2018 leur réflexion sur leur projet médical et stratégique.

3 séminaires réunissant responsables médicaux, encadrement paramédical et administratif ont jalonné cette démarche, en plus des réunions intermédiaires et des échanges continus qui se sont tenus.

Ces 6 mois de réflexion nous conduisent aujourd'hui à proposer une organisation de l'UHMH en Départements Médicaux Universitaires, porteuse d'une double ambition : offrir à tous, patients, usagers, partenaires, professionnels, une identité lisible ; incarner notre projet médical universitaire de territoire.

En pratique, nous faisons évoluer notre groupe de 11 pôles d'activité à 8 DMU selon une logique complémentaire :

- ▶ en identifiant un socle d'excellence, autour de la biologie, de la chirurgie-anesthésie, de l'imagerie-explorations-interventionnelle, de la santé publique et pharmacie,
- ▶ en alimentant grâce à ce socle nos domaines d'expertise et d'excellence, en médecine, en cancérologie, en psychiatrie-addictologie et en gériatrie.

Nos parcours patients, structurés autour de ces domaines d'excellence et de recours, auront l'opportunité d'accroître leur lisibilité grâce à ces DMU.

En plus des Groupements Hospitaliers de Territoire, ces DMU sont aussi un véritable levier pour renforcer nos liens territoriaux. Nous avons ainsi travaillé à proposer plusieurs DMU, dès leur constitution, en lien d'association avec les partenaires du territoire et des autres GH de l'AP-HP ; il en va ainsi de la santé publique, qui développera un lien d'association avec Ambroise Paré et le Kremlin-Bicêtre, de la psychiatrie et de l'addictologie qui auront un lien d'association avec notamment Paul Brousse.

Ce projet médical universitaire de territoire est aussi tourné vers le GHT 94 Est, CHIC et CHIV, à qui nous souhaitons proposer d'engager une réflexion au cours de l'année 2019 pour envisager un lien d'association sur des thématiques médicales à arrêter conjointement et tournées vers toujours plus de pertinence de nos parcours patients.

Et pour faire vivre ces DMU, porter le projet médico-soignant à leur fondement, impulser leur dimension managériale majeure, nous allons nommer dans les prochaines semaines la gouvernance de chaque DMU, autour d'un directeur(rice) médical(e), d'un cadre supérieur de santé et d'un cadre administratif.

Nos DMU constitués de leur complète gouvernance d'ici cet été incarnent notre projet médical et stratégique, qui s'inscrira dans le plan stratégique de l'AP-HP en cours de préparation pour la période 2020-2024.



Édith BENMANSOUR

## Fédération Mondor des Maladies Rares Adultes FEMOMARA



P. Audard



P. Godeau



P. Wolkenstein



P. Bachoud-Levi



P. Galacteros



D. Oro



P. Authier



P. Damy



P. Gogly



P. Funalot



P. Lelièvre



P. Mallat

Une maladie rare est par définition une affection touchant un nombre restreint de personnes, à savoir moins d'une personne sur 2000 dans la population générale. On estime qu'il existe actuellement environ 7000 maladies rares dont 80 % sont d'origine génétique et 75 % de ces maladies affectent des enfants. Les maladies rares concernent 3 à 4 millions de personnes en France et 350 millions à travers le monde. La rareté de ces maladies, mais aussi une certaine forme de méconnaissance par les professionnels de santé fait qu'actuellement 25 % des personnes atteintes de maladies rares attendent en moyenne 4 ans pour que le diagnostic soit envisagé. Même si 95 % des maladies rares n'ont pas de traitement curatif, il est important de souligner que 12 % des nouveaux médicaments sont des médicaments dits orphelins et que 50 % des thérapies génétiques s'appliquent aux maladies rares.

Le problème du diagnostic et de la prise en charge spécialisée de ces pathologies a amené, le gouvernement français dès 2004, à élaborer un plan national maladies rares (PNMR) qui a permis la labélisation de **381 centres de référence maladies rares (CRMR) (Annexe 1)**. Aujourd'hui **363 centres de référence ont été labellisés pour la période 2017-2022** (104 sites coordonnateurs et 259 sites constitutifs) et 1763 centres de compétence. Un CRMR regroupe des **compétences**

**pluridisciplinaires hospitalières** organisées autour d'une équipe médicale hautement spécialisée ayant une expertise avérée pour ces maladies dans les domaines des soins, de la formation et de la recherche clinique et translationnelle. Il intègre aussi **des savoir-faire et des compétences pluri-professionnelles dans les domaines paramédicaux et sociaux**. Force de constater et alerter par certaines associations de patients que l'accès aux soins était inégal et parfois inexistant dans le domaine des maladies rares, l'objectif initial lors de la création des premiers CRMR était d'optimiser, d'harmoniser la prise en charge et le suivi de la maladie rare sur l'ensemble du territoire. En 2011, le second PNMR a permis la création de 23 filières de santé regroupant par thématique d'organes ou de pathologies voisines les différents CRMR (**Annexe 1**) dans le but de développer des synergies entre les acteurs de maladies rares, coordonner et encourager la recherche, développer la formation et l'information et participer aux réseaux européens (European Reference Network (ERN)). Le 3<sup>e</sup> PNMR s'articule autour de 11 axes de travail (**Annexe 2**).

Un CRMR est composé d'un site coordonnateur, d'un nombre restreint de sites constitutifs et d'un nombre variable de centres de compétences qui veillent à permettre une prise en charge équivalente sur l'ensemble de l'hexagone et souvent des DOM-TOM. Les maladies rares concernent 3 à 4 millions de personnes en France (350 millions

à travers le monde) et constituent l'un des principaux thèmes de recherche des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et la plupart des recherches effectuées par nos centres devraient aboutir prochainement à des propositions de traitements innovants. **En effet, notre groupe hospitalier comprend une filière de santé, six centres coordonnateurs, deux centres constitutifs et 11 centres de compétence (Annexe 3)**.

Afin d'harmoniser nos pratiques malgré des spécificités propres à chaque CRMR, les coordonnateurs des centres de référence maladies rares des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor, labellisés en 2017, **ont la volonté de créer une Fédération nommée « Fédération Mondor des Maladies Rares Adultes »** ayant pour but de renforcer leurs missions de coordination, d'expertise, de recherche d'enseignement et de soins. En effet, l'action 10.6 du 3<sup>e</sup> PNMR rares encourage les établissements de santé à mettre en place des plateformes d'expertise maladies rares pour renforcer l'articulation inter-filières au sein des établissements siège de plusieurs centres labellisés. La Fédération doit permettre de regrouper les centres de référence maladie rare d'un même groupe hospitalier, organisant le réseau de soins autour de différentes maladies rares, des laboratoires de diagnostic et des unités de recherche ainsi que les associations de malades concernées.

Cette Fédération permettra de :

- Réunir, coordonner et associer des activités dans la perspective d'un parcours de soins coordonné mettant en commun des compétences techniques et/ou des moyens.
- Mettre en œuvre un projet médical partagé et construit de façon pérenne pour une prise en charge optimisée des patients relevant de ces maladies rares.
- De développer une coopération avec la médecine de ville et les structures hospitalières du territoire de santé.

Il est important de noter que les CRMR de notre institution qui regroupe des structures spécialisées dans la prise en charge des patients adultes ont **une quadruple spécificité** :

- 1) Tous d'abord les maladies rares concernées représentent des cohortes de patients relativement importantes au sein des services hospitaliers labellisés pour leur prise en charge.
- 2) Par ailleurs, les maladies prises en charge nécessitent le plus souvent **une prise en charge transversale et une transdisciplinarité** que leur offrent les autres structures labellisées.
- 3) L'ensemble de nos CRMR sont ou seront adossés à des structures de recherche INSERM labellisées au sein de **l'institut Mondor de Recherche Biomédicale** dont les directeurs d'équipes ont orienté historiquement une grande partie de leurs recherches et leurs travaux dans le domaine de la maladie rare concernée
- 4) Enfin, la grande majorité des maladies prises en charge dans notre CRMR ont la particularité de pouvoir **certes débuter à l'âge adulte, mais aussi plus précocement durant l'enfance et d'évoluer alors sur un mode chronique**. Ces différents éléments nécessitent une interaction permanente entre les acteurs de nos différents CRMR, mais aussi la nécessité d'impliquer une

structure pédiatrique dans notre Fédération pour faciliter la transition entre les structures pédiatriques et adultes. Pour cette raison, la Fédération a comme objectif la prise en charge des adultes en **complémentarité avec le pôle Mère-Enfants du Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil (CHIC)**.

La Fédération comprendra :

- Une instance consultative élargie : le conseil de Fédération
- Une instance décisionnelle restreinte : le comité de pilotage
- Une instance de coordination de la recherche : le comité de recherche
- Une équipe coordinatrice : un coordonnateur médical, assisté d'un coordonnateur adjoint

**P<sup>r</sup> Vincent Audard** (Service de Néphrologie et Transplantation, Coordonnateur du Centre de référence « Syndrome Néphrotique Idiopathique de l'enfant et de l'adulte », filière ORKID)

**P<sup>r</sup> Bertrand Godeau** (Président de la CMEL, service de Médecine Interne, Coordonnateur du Centre de référence « Cytopénies auto-immunes de l'adulte », filière MARIH)

**P<sup>r</sup> Pierre Wolkenstein** (Doyen de l'UFR de Médecine Paris Est Créteil, service de Dermatologie, Coordonnateur du Centre de référence « Neurofibromatoses », filière FIMARAD)

**Pour l'ensemble des Médecins Chercheurs des CRMR des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor**

Maladie de Huntington (Coordonnateur **P<sup>r</sup> Bachoud-Levi**, filière Brain-Team)

Syndromes drépanocytaires majeurs et autres pathologies rares du globule rouge et de l'érythropoïèse (Coordonnateur **P<sup>r</sup> Galactéros**, et coordonnateur de filière MCGRE)

Dermatoses bulleuses toxiques et des toxi-dermies graves (Coordonnateur **D<sup>r</sup> Oro**, filière FIMARAD)

Maladies neuromusculaires Nord/Est/

Ile-de-France (Constitutif **P<sup>r</sup> Authier**, filière Filnemus)

Cardiomyopathies et troubles du rythme cardiaque héréditaires ou rares (Constitutif **P<sup>r</sup> Damy**, filière Cardiogen)

Maladies bulleuses auto-immunes (Centre de compétence, **D<sup>r</sup> Oro**, filière Fimarad)

Maladies rares orales et dentaires (Centre de compétence, **P<sup>r</sup> Gogly**, filière TeteCou)

Maladies auto-immunes et systémiques rares d'Ile-de-France du Nord et Nord-Ouest (P<sup>r</sup> Godeau, filière FAI2R)

Maladies auto-immunes et systémiques rares d'Ile-de-France de l'Est et du Sud Ouest (Centre de compétence, **P<sup>r</sup> Godeau**, filière FAI2R)

Maladies auto-immunes et systémiques rares Ile-de-France (Centre de compétence, **P<sup>r</sup> Godeau**, filière FAI2R)

Maladies auto-inflammatoires et amylose inflammatoire (Centre de compétence, **P<sup>r</sup> Godeau**, filière FAI2R)

Lupus, syndrome des anticorps antiphospholipides et autres maladies auto-immunes rares (Centre de compétence **P<sup>r</sup> Godeau**, filière FAI2R)

Maladies mitochondriales de l'enfant à l'adulte (Centre de compétence, **P<sup>r</sup> Funalot**, filière Filnemus)

Déficits immunitaires héréditaires (Centre de compétence, **P<sup>r</sup> Lelièvre**, filière MaRIH)

Maladies inflammatoires des voies biliaires et des hépatites auto-immunes (**P<sup>r</sup> Mallat**, filière FILFOIE)

Maladies vasculaires du foie (**P<sup>r</sup> Mallat**, filière FILFOIE)

#### ● **P<sup>r</sup> Vincent Audard**

Centre de référence Syndrome néphrotique idiopathique (SNI) de l'enfant et de l'adulte, CHU Henri-Mondor, AP-HP, Coordonnateur du Centre National de Référence Maladies Rares SNI de l'adulte et de l'enfant

## Subvention de recherche pour la Constitution d'une « banque nationale de données et de ressources biologiques de patients atteints de syndrome néphrotique acquis »



La Fondation du Rein a souhaité accompagner et soutenir financièrement la **constitution d'une banque nationale de données et de ressources biologiques de patients atteints de syndrome néphrotique acquis**.

Dans le cadre de la Journée Mondiale du Rein, a eu lieu le treizième **Gala de la Fondation du Rein à la Salle Gaveau le mardi 12 mars 2019**.

Lors de ce gala, **le centre de référence maladie rare Syndrome Néphrotique Idiopathique de l'hôpital Henri Mondor a reçu de la fondation du rein une subvention de recherche de 100 000 euros**

**pour la constitution d'une biobanque (Don de la fondation Serge Dassaut) à se répartir entre les 5 sites du CRMR.**



## Vers une surveillance allégée des patients suivis pour une cirrhose à un stade peu avancé



Pr Christophe Hézode



Pr Ariane Mallat

**Des équipes de l'AP-HP (hôpitaux Jean-Verdier, Pitié-Salpêtrière et Henri-Mondor), de Sorbonne université, de l'Université Paris-Est Créteil, de l'université Paris 13 et de l'INSERM, dirigées par les Prs Pierre Nahon et Dominique Thabut, ont mené une étude à partir de la cohorte ANRS CO12 CirVir, qui regroupe 1 822 patients suivis plus de dix ans pour une cirrhose non compliquée, ayant pour origine une infection par le virus de l'hépatite B ou C.**

**Promus par l'ANRS, ces travaux ont mis en évidence que les patients guéris de l'hépatite C ou dont le virus de l'hépatite B n'est plus détectable dans le sang, et souffrant d'une cirrhose à un stade peu avancé, pouvaient bénéficier d'une surveillance allégée, sans réalisation systématique d'une endoscopie digestive haute. Ils ont fait l'objet d'une publication dans la revue Gastroenterology en mars 2019.**

La cirrhose est une maladie grave caractérisée par un remplacement progressif des tissus sains du foie par des nodules et du tissu fibreux (fibrose) qui altèrent peu à peu la fonction hépatique.

Jusque récemment, une endoscopie digestive haute, qui consiste à observer la partie supérieure de l'appareil digestif grâce à un tube souple muni d'une petite caméra, était réalisée chez tous les patients pour lesquels une cirrhose avait été diagnostiquée.

L'objectif de cette intervention était de dépister d'éventuelles varices de l'œsophage, qui correspondent à de grosses veines susceptibles de saigner et de provoquer des hémorragies digestives. Un traitement préventif des saignements peut être mis en place.

Depuis une vingtaine d'années, les méthodes de diagnostic d'une cirrhose du foie ont évolué : une prise de sang ou une mesure de l'élasticité hépatique suffisent pour la détecter. Tous les patients diagnostiqués ne se situent pas au même stade de la maladie et certains ont une cirrhose très peu avancée.

C'est notamment le cas pour les patients guéris d'une hépatite C.

Les recommandations émises lors de la conférence de Baveno VI (en avril 2015) suggèrent qu'une endoscopie digestive haute pourrait être évitée chez le sous-groupe de patients atteints d'une cirrhose débutante qui présentent une élasticité du foie basse (<20 kPa) et des plaquettes inférieures à 150 000/mm<sup>3</sup>.

Jusqu'à maintenant, ces recommandations n'avaient pas été validées pour des patients guéris de l'hépatite C ou dont le virus n'est plus détectable dans le sang pour l'hépatite B.

**Des équipes de l'AP-HP (hôpitaux Jean-Verdier, Pitié-Salpêtrière et Henri-Mondor), de Sorbonne université, de l'Université Paris-Est Créteil, de l'université Paris 13 et de l'INSERM, dirigées par les Prs Pierre Nahon et Dominique Thabut, ont mené une étude à partir des données de 891 patients suivis dans le cadre de la cohorte ANRS CO12 CirVir. Elles ont étudié la présence de varices de grande taille, et leur progression dans le temps chez les patients présentant une cirrhose débutante.**

Chez ces patients, sélectionnés sur l'élasticité hépatique et le dosage de plaquettes, on ne retrouvait pas de varices de grande taille, donc nécessitant la mise en place d'un traitement préventif. L'endoscopie digestive pouvait donc être évitée sans risque. Une mesure de l'élasticité du foie et un dosage de plaquettes annuel suffisent donc chez les patients guéris de l'hépatite C ou dont le virus de l'hépatite B n'est plus détectable dans le sang.

Seuls les patients chez qui le taux de plaquettes diminuait en dessous de 150000/mm<sup>3</sup> et/ou l'élasticité hépatique augmentait au-delà de 20 kPa devaient subir une endoscopie digestive haute. Ces résultats représentent une bonne nouvelle pour ces patients qui peuvent vivre l'endoscopie digestive comme une procédure invasive. Les équipes pourront également se concentrer davantage sur les patients à risque d'hémorragie chez qui l'endoscopie est indispensable.

Source (CP APHP du 29 mars 2019)

## Les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor APHP et l'Institut du Val-Mandé signent une convention pour améliorer la santé bucco-dentaire des personnes handicapées.

**Dans le cadre du Projet Régional de Santé, l'Agence Régionale de Santé Ile de France a souhaité financer des programmes d'actions de santé publique visant la prévention et la promotion de la santé.**

L'Institut le Val Mandé, établissement public médico-social a ainsi sollicité le Service de Soins d'Enseignement et de Recherche Dentaires du Groupe Hospitalier Henri Mondor de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris afin de mettre en place une convention cadre ouvrant sur des actions de préventions primaire, secondaire (dépistage) et tertiaire (prise en charge thérapeutique) aux fins d'amélioration de la santé bucco-dentaire des personnes

**handicapées accueillies.**

Ces actions visent trois objectifs principaux :

- ▶ Réaliser un dépistage annuel systématique des personnes handicapées – enfants et adultes accompagnées par l'Institut le Val Mandé afin de prévenir les conséquences sur la santé d'un état buccodentaire dégradé.
- ▶ Sensibiliser les professionnels de l'établissement aux problématiques liées à la santé buccodentaire et les former à accompagner les usagers à l'hygiène buccodentaire

▶ Permettre aux étudiants du Service de Soins d'Enseignement et de Recherche Dentaires de mieux appréhender la problématique de l'accès aux soins des personnes handicapées que ce soit au cours de leurs études, mais aussi par la suite lors de leur pratique professionnelle.

La convention précise que les procédures utilisées dans les structures pour enfants et adolescents devront correspondre à celles mises en place par le réseau Rhasod'If, réseau

francilien de la prise en charge de la santé bucco-dentaire des enfants et adolescents en situation de handicap.

Cette convention a été signée le vendredi 25 janvier 2019 à l'Institut le Val Mandé par Mme Benmansour, Directrice du Groupe Hospitalier Henri Mondor, M. le Professeur

Pirnay, chef du Service de Soins d'Enseignement et de Recherche Dentaires et représentant de M. le Doyen Maman de l'Université Paris Descartes et Mme Lacroze, Directrice par intérim de l'Institut en présence de Mme Jeanvoine, Vice-Présidente du Conseil Départemental du Val de Marne, Présidente du Conseil d'Administration de

l'Institut le Val Mandé et de M. Véchard, délégué territorial de l'ARS.

La mise en œuvre de cette action de prévention s'est vu attribuer par l'Agence Régionale de Santé une subvention de 10 000 euros sur le fonds d'intervention régional au titre de l'année 2018.

(Source CP Institut du Val Mandé)

## Hôpital Henri Mondor AP-HP : 1<sup>er</sup> anniversaire du nouveau Service de Médecine Bucco-dentaire



L'hôpital Henri Mondor AP-HP a célébré le lundi 11 mars 2019 le 1<sup>er</sup> anniversaire de son nouveau service de médecine bucco-dentaire qui n'avait jamais été inauguré. Cette cérémonie a eu lieu en présence de Martin Hirsch, Directeur Général de l'AP-HP, du P<sup>r</sup> Marysette Folliguet, Chef de service de médecine bucco-dentaire de l'Hôpital Louis-Mourier AP-HP représentant le Président de la commission médicale d'établissement de l'AP-HP, d'Eric Vechard, Délégué Départemental de l'ARS Val-de-Marne, de Laurent Cathala, Maire de Créteil, d'Édith Benmansour, Directrice des hôpitaux universitaires Henri-Mondor AP-HP, du P<sup>r</sup> Bertrand Godeau, Président de la CMEL des hôpitaux Universitaires Henri-Mondor AP-HP et du P<sup>r</sup> Philippe Pirnay, Chef du service de médecine bucco-dentaire de l'hôpital Henri-Mondor AP-HP.

L'AP-HP a investi, entre 2016 et 2017, 7,2 millions d'euros pour aménager les locaux. Ces travaux améliorent la qualité de la prise en charge des patients tout en proposant aux équipes un environnement moderne et adapté de travail.

Le nouveau service de médecine bucco-dentaire de l'hôpital Henri-Mondor, d'une superficie de 1 700 m<sup>2</sup>, a emménagé début 2018 dans un bâtiment neuf. Le service regroupe l'implantologie dentaire, la chirurgie orale, les prothèses dentaires, l'orthodontie pour enfants et adultes, la parodontologie, l'odontologie pédiatrique et les soins dentaires et esthétiques de l'hôpital. Il dispose également d'une unité de radiologie dentaire.

Ce nouveau service, qui mobilise une équipe pluridisciplinaire de près de 300 professionnels (externes, internes, Professeurs, Maîtres de conférences, Praticiens hospitaliers, infirmières, aides-soignantes, personnel administratif et d'accueil...), est doté de 36 fauteuils dentaires :  
▶ 28 fauteuils en box de soins « ouverts »  
▶ cinq fauteuils de box en soin « fermés »  
▶ trois salles d'intervention  
▶ huit microscopes, MEOPA, CFAO (conception, fabrication assistée par ordinateur), Imprimante 3D, cône beam (scanner)...

Depuis avril 2018, la permanence d'accès aux soins de santé (PASS) bucco-dentaire, le centre de compétences maladie rare buccales et dentaires et le service hospitalisation ont rejoint le nouveau bâtiment, ce qui permet de regrouper sur un même plateau l'ensemble

des compétences et activités dentaires.

Le service est ouvert aux patients du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 8 h 30 à 13 h. Les patients sont accueillis sur rendez-vous et en urgence pour des consultations, des soins ou une intervention chirurgicale au niveau de la sphère orale, buccale et dentaire.

Le service accueille aussi les urgences dentaires pour les patients de tout âge (enfants, adultes et personnes âgées, patients externes ou hospitalisés).

Enfin, ce service prend en charge les patients qui présentent un état médical complexe, polymédiqué ou nécessitant des équipements sophistiqués et/ou des traitements complexes. Le service a également innové avec la mise en place du service « télédent » qui propose des consultations de télé-médecine bucco-dentaire aux détenus de la prison de Fresnes. Des partenariats devraient aussi se mettre en place avec des unités de gériatrie ou des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

Il remplit également des missions d'enseignement et de recherche, en participant par exemple au projet de recherche « Maxibone » financé par un Programme européen. Ce projet concerne une étude multicentrique humaine qui a pour objet la reconstruction des maxillaires par thérapie cellulaire autologue et l'utilisation d'un biomatériau innovant permettant de redonner de la hauteur osseuse aux patients avant la pose d'implant.

Le service travaille par ailleurs en étroite collaboration avec la Ville de Créteil : il participe aux campagnes de dépistage et de prévention

bucco-dentaire pour les enfants en crèche et école primaire. Il organise également des journées porte ouverte et soirées de formation en odontologie à destination des étudiants. Depuis son ouverture il y a un an, le service d'odontologie de l'hôpital Henri-Mondor AP-HP a vu son activité progresser de 60 % et prend en charge entre 165 et 255 patients par jour.

(Source CP APHP du 12 mars 2019)

Le 15 février, une journée porte ouverte de dépistage et prévention bucco-dentaire était organisée pour les enfants de Créteil à l'hôpital Henri Mondor en présence de M<sup>mes</sup> Jeanvoine et Garigou de la Mairie de Créteil, de Mme Benmansour Directrice des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et du Professeur Pirnay Chef du service de médecine bucco-dentaire. Près de 200 écoliers ont ainsi pu se faire examiner par des professionnels et bénéficier des conseils de prévention.



# Label hospitalité pour la chambre mortuaire de l'hôpital Georges Clemenceau

**HOSPITALITÉ**  
AP-HP Service Labellisé

**Le Pôle gériatrique Sud Essonne du GH MONDOR vient à nouveau d'être récompensé par le Label Hospitalité, pour le site Georges Clemenceau.**

**La visite des experts a commencé par un diaporama de présentation par le cadre responsable de la chambre mortuaire.**

**Ce label, par ses critères exigeants, vient rappeler le nécessaire besoin de maintenir un niveau de qualité exemplaire des soins en chambre mortuaire, pour accueillir les défunts et accompagner les familles.**

**Aussi cette distinction interpelle au quotidien l'engagement à maintenir des prestations à un haut de niveau de qualité dans le cadre de la continuité de la prise en charge des personnes jusqu'aux portes de l'ultime.**

Une approche singulière est importante pour la prise en charge des défunts par des soins personnalisés, afin d'assurer les souhaits exprimés par l'avoir-laissé du défunt, ou à défaut, l'expression de souhaits exprimée par les familles.

De plus, chaque membre de la famille fait l'objet d'une attention particulière lors d'un colloque singulier, pendant les temps passés avec les agents de chambre mortuaire

La dynamique quotidienne de travail a été largement remarquée par les experts visiteurs de la Direction des patients, usagers et associations du Siège, et des représentants de la Commission locale des Usagers, lors de la visite sur site pour l'obtention du label Hospitalité. Par ailleurs, le pré-diagnostic nous portait à un taux de 93 %. Celui-ci nous a permis d'effectuer des réajustements, par retour d'expérience lors de l'auto-évaluation, pour être dans un continuum permanent de l'amélioration de la performance.

L'expérience acquise lors de la labellisation de la CM du site DUPUYTREN a facilité la démarche qualité de GCL.

Ainsi un travail s'est engagé, qui a porté sur la réactualisation de l'ensemble des documents disponibles (supports papier et informatique Intranet et Internet) pour les équipes soignantes, les services administratifs et les familles.

À cette occasion une attention particulière a été portée pour les personnes en situation de handicap :

- ▶ Mise à disposition de l'outil institutionnel Médipicto (outil de communication APHP),
- ▶ Valorisation des accès pour des personnes à mobilité réduite
- ▶ Aménagements spécifiques des sanitaires avec un lavabo adaptés aux personnes en fauteuil roulant.

Plus généralement, l'agencement des locaux et la décoration

- ▶ Mise à disposition de la diffusion de musique
- ▶ Choix des éléments décoratifs

La présentation détaillée des activités du service mortuaire local a été particulièrement appréciée par les experts. Ces derniers ont pu découvrir l'ensemble des prestations réalisées au défunt (les soins apportés au corps et d'esthétique...) et auprès des familles (accueil par une écoute active et bienveillante, adapté et respectueux des différents rites religieux...).

L'équipe se compose de 2 agents pour prendre en charge les défunts et accueillir

les familles et est supervisée par un cadre de santé. Ils s'inscrivent dans un cycle de formation qui permet de réactualiser les connaissances nécessaires au regard de l'évolution sociale et de la législation.

Il a été identifié une parfaite maîtrise de la communication des informations pratique dans un contexte émotionnel adapté auprès des familles.

Les experts du label ont pu coter un résultat pour l'ensemble des items à hauteur de 100 % de satisfaction sans compter les bonus qui rehaussent ce même taux (soit 106 %).

La restitution au terme de la visite n'a pas occasionné de remarques particulières, mais un sentiment de satisfaction du travail accompli pour les critères attendus et examinés.

À cet instant, il est possible de dire que l'ensemble des acteurs engagés dans ce label Hospitalité, a permis de mettre en exergue une activité en marge du soin, mais essentielle dans la prise en charge totale des soins.

Nous tenons à remercier l'ensemble des partenaires qui ont collaboré activement et collectivement à ce label Hospitalité.

● **Guy GRAND COUREAU BASFRESNE**

Cadre de Santé, Responsable de la chambre mortuaire - Georges Clemenceau



## Journées Portes ouvertes APHP - HUHMN

### Henri Mondor

« Prise en charge des Urgences Vitales »

#### Ateliers

► **L'AVC, le temps c'est du cerveau** – Pr Hassan Hosseini, Dr Frédéric Faugeras, Service de Neurologie; **Avec la participation de France AVC, Exposition de peinture d'un patient victime d'un AVC, projection de film.**

► **L'Infarctus** – Pr Emmanuel Teiger, Dr Romain Gallet de Saint Aurin, Service de Cardiologie. **Stand de Dépistage des facteurs de risque de l'infarctus** : prise de tension, glycémie, cholestérol, échographie

**Visite du SAMU 94 – bureau de régulation, visite de l'hélistation** (sur inscription - par groupe)

#### Stands et Animations

► **Les gestes d'urgences** en présence des équipes médicales du SAMU – Visite de la plateforme logistique

► **Opération Portes Ouvertes « Sécurité Routière »** en présence de la Brigade de Police D.R.S.R/U.E.I.R (Sous-Direction Régionale de la Circulation et de la Sécurité Routière - Préfecture de Police : **Simulateur 4 roues, Radar et atelier Addictologie**

► **Démonstration du BikeLabyrinth « vélo de promenade virtuelle »**, entraîneur thérapeutique MOTOMed (Société Mobile France)

► **simulateur de retournement** et prévention routière en partenariat avec la GMF et ARTS

#### Exposition

« **Street Art à l'hôpital – le Safari** » par le Collectif Arts Visuels et Contemporains – Une exposition évolutive et itinérante, de peinture sur toiles et autres supports de tous formats, des sculptures, des installations et des performances – Vernissage le 18 mai 2019 à 16 h.

Un événement unique en France, une exposition aux multiples facettes, qui se déplacera et évoluera d'un hôpital à l'autre, pour le plaisir des patients, des accompagnants, des professionnels médicaux et de tous les publics. - Espace culturel Nelly Rotman

**Performance artistique** « Street Art » réalisée par l'artiste Max 132

### Albert Chenevier

« **Neuro-rééducation : progression des patients AVC et Parkinson** »

#### Conférence

► **Neuro-rééducation de l'AVC : les perspectives de progrès sont réelles des années après l'AVC grâce à la mobilisation de la plasticité cérébrale - témoignages de patients et présentation de vidéos** - Pr Jean-Michel Gracies, Chef de Service de Rééducation Neurolocomotrice des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor.

► **Maladies de Parkinson et Vieillesse : possibilité d'amélioration des performances sans médicament** – Thara Santiago, Kinésithérapeute, Référente en contrats d'autorééducation guidée, service de Rééducation Neurolocomotrice

■ Atelier interactif patients experts et grand public

■ Atelier Tango – Romain Delaroche, Psychomotricien et Professeur de Tango

■ **Démonstration du BikeLabyrinth « vélo de promenade virtuelle »**, entraîneur thérapeutique MOTOMed (Société Mobile France)



#### Stands/Animation

► **Présentation de « l'Atelier de Théâtre »** avec les patients du service psychiatrie en partenariat avec le réseau des Médiathèques

► **Dédicace du livre « À l'hôpital »** - Recueil Photographique réalisé par les patients du Service Psychiatrie (financé par l'École des Beaux Arts de Paris), Sandrine Clergeot, Psychomotricienne

► **Lunettes Virtuelles « À la découverte du Musée du Louvre »** proposé par le Centre Inter-Médiathèque APHP

### Émile Roux

« **Vieillir en bonne santé** »

► **Participer à nos ateliers de prévention.** Tests de force musculaire, Tests de marche, d'équilibre, Calcul de l'indice de masse corporelle

► **Venez découvrir nos consultations.** Consultation Vieillir avec succès, Consultation Rapide de gériatrie, Consultation Aide aux aidants, Télémédecine

**Venez vous tester** à Émile Roux Hall d'accueil du bâtiment Calmette

### Dupuytren

« **Le bien-être à l'hôpital...** »

#### Stands

► **La diététique à l'hôpital et l'Unité Transversale de Nutrition clinique (UTNc)** : Cécile AUGÉ, Diététicienne

► **La prise en charge de la douleur et l'accompagnement** : Unité de Soins Palliatifs

► **L'aromathérapie et les approches complémentaires en soins** : Isabelle EL KHIARI, Infirmière clinicienne spécialisée

► **Programme d'Éducation Thérapeutique « Aïdance »** à destination des aidants des malades souffrant de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées : Laurence GUILLERMO, Neuro-psychologue

► **Les sorties thérapeutiques en Unités Cognitivo-Comportementale et d'Hébergement Renforcé (UCC – UHR)** : Marine SABA, Neuro-psychologue

► **L'animation en Unités de Soins de Longue Durée et en Unité d'Hébergement Renforcé et les prestations aux patients** : Nathalie COURTAUT, responsable du service Animation

► **La socio-esthétique en milieu hospitalier** : Karine COUPLÉ, Socio-esthéticienne

#### Espace « Bien-être »

► **Relaxation, cohérence cardiaque, luminothérapie et relaxothérapie** : Sandrine GILLARD, Jeanne RINALDI, Laurence GUILLERMO, neuro-psychologues

► **Shiatsu** : Élèves de l'École de Shiatsu DO, Paris (11<sup>e</sup>)

► **Touchers thérapeutiques et modelages des mains** seront proposés respectivement par l'IDE clinicienne et la socio-esthéticienne

#### Animations

**Conservatoire communautaire de Draveil** : un moment musical se déroulera avec deux ensembles du Conservatoire

### Georges Clemenceau

« **les Clefs du maintien au domicile** »

#### Stand

**Espace rencontre** avec les assistantes sociales.

**Prestations personnalisées** : service animation.

## Les Comités de Retour d'Expérience (CREX)



Le Comité de Retour d'Expérience (CREX) est l'instance de décision et de pilotage de priorisation et d'analyses des événements indésirables. Il permet de revenir sur des événements indésirables survenus dans le but de réduire les risques et de mettre en place des actions correctives.

### Des signalements OSIRIS pour construire les CREX thématiques ou de pôles

Les déclarations d'événements indésirables sont le premier facteur de réussite dans la démarche gestion des risques des HUHM. Grâce à vos déclarations, des analyses systémiques sont réalisées, le compte qualité est mis à jour, des actions, des partages d'expérience sont organisés, pour ainsi apprendre de nos erreurs. La culture du signalement est bien ancrée au sein des HUHM et permet ainsi de progresser.

Le traitement des signalements se réalise quotidiennement par l'encadrement des services, les questionnaires d'événements, les référents qualité de pôle en coordination avec la Direction de la qualité et la Direction des soins. Ces événements sont classés, priorisés et analysés selon leur caractère significatif.

### CREX POLE CARAVAN

Depuis septembre 2017, le pôle CARAVAN a structuré son premier Bureau CREX. Des réunions mensuelles sont organisées, avec pour objectif la revue des déclarations d'événements indésirables, la priorisation des analyses intra et inter pôle et l'organisation des retours au plus près des professionnels.

En 2018, les actions menées portent, par exemple, sur les radios au lit en réanimation, des changements de fournisseurs suite à des déclarations de matériovigilance, la validation du plan d'équipement (parc pousse seringue - 90 000 €), l'achat d'un lave bassin ou d'un lave-vaisselle...

Le jeudi 20 septembre, une rencontre de partage d'expérience à destination de l'ensemble des professionnels du pôle CARAVAN a été organisée. 3 REX ont été présentés et concernaient des événements d'hémovigilance, d'interface imagerie/réanimation et une rupture de canalisation.

Sous l'impulsion du pôle CARAVAN, une « newsletter » a été développée, elle présente le nombre et la typologie des événements déclarés, les actions menées et un retour d'une analyse. Ce document est affiché dans les services. L'ensemble des pôles s'engagent dans cette démarche.

### L'expérience du pôle gériatrique 91 :

Pour le site George Clemenceau, l'instance de coordination du traitement des événements indésirables est la CARO (Cellule d'Analyse Rapide des Osiris). Elle permet de suivre les déclarations mensuellement, de valider les plans d'action par thématique, de clôturer les OSIRIS et d'alimenter les EPP. La Direction des Soins, la DURQ, les pilotes locaux des thématiques (Chutes, médicaments, identification du patient, dossier patient, relation usagers...) participent à cette cellule. C'est l'occasion de présenter des analyses et de partager les expériences. Le taux de réponse et le taux de traitement sont suivis par la CARO. Forte de cette expérience, le site de Dupuytren s'engage également dans cette structuration avec l'organisation d'une CARO sur le site.

### Arrêtons de nous interrompre !

Retour d'expérience portant sur l'analyse d'une erreur d'administration médicamenteuse mettant en évidence les interruptions de tâche (IT) comme facteur contributif.

Le service de neurologie à Mondor est un vaste secteur, situé sur un même étage, où cohabitent de multiples activités au sein de différentes unités : soins intensifs, hospitalisation de semaine, consultations, centres de référence. Cette configuration génère une circulation importante, des familles et des patients, des différents intervenants dans la prise en charge des patients. Une particularité du service majeure cela : les consultations sont situées au centre du service, à distance des ascenseurs destinés aux consultations, occasionnant une circulation supplémentaire notamment sur l'unité neurovasculaire. Ce flux est difficile à gérer par les professionnels devant répondre aux multiples sollicitations et demandes d'orientation des visiteurs et consultants. Ces observations faites par l'équipe et l'encadrement du service et la gêne occasionnée sont signalées régulièrement à travers des OSIRIS.

D'autre part, un retour d'expérience dans le service portant sur l'analyse d'une erreur d'administration médicamenteuse mettait en évidence les interruptions de tâche (IT) comme facteur contributif.

**La réduction des interruptions de tâche est donc devenue une des priorités du service.**

En reprenant la méthodologie de la Haute Autorité de Santé, l'équipe de neurologie et du pôle neurolocomoteur a conduit un audit centré sur l'activité des IDE, notamment sur l'unité de soins intensifs. **Les résultats de cet audit mettent en évidence plusieurs points :**

- ▶ **la principale source d'IT** est la recherche ou la demande d'information des autres professionnels auprès des IDE à tout moment, sans égard à l'activité en cours
- ▶ **les locaux favorisent les IT** à la fois par leur position (proximité des ascenseurs), leur configuration (poste de soin ouvert) et leur destination (à la fois lieu de préparation des médicaments, salle de staff, de transmission, de détente)

- ▶ **les bonnes pratiques en cas d'IT sont à développer :** se donner le droit de ne pas répondre immédiatement à une sollicitation, reprendre l'ensemble du processus de préparation/administration du médicament en cas d'IT, par exemple.

**Fort de ces constats**, l'équipe développe des initiatives sur différents plans : **communication et changement de culture, travaux structurels sur la circulation et la création de zones de préparation, le tout basé sur un management participatif mêlant expérimentation, innovation et humour.**

Le 27 juin 2018, ce fut l'occasion pour l'équipe de présenter ce partage d'expérience à la journée APHP : « L'organisation et l'humain face à la prise en charge médicamenteuse du patient »

## Qualité et Innovation ? À Mondor, c'est possible !

En février dernier, deux secteurs du Pôle de Biologie-Pathologie, à la pointe de la biologie innovante, ont été évalués par le COFRAC : en hématologie cellulaire, il s'agissait de deux examens de cytométrie en flux : la recherche de clone HPN (le laboratoire est centre expert du groupe HPNAFC, et organise le programme de contrôle de qualité national) et l'étude de la répartition des sous-populations monocytaires pour le diagnostic de leucémie myélomonocytaire chronique (brevet déposé, organisateur du groupe expert CytHem-LMMC pour la promotion de cette technique). En infectiologie était présentée la très innovante métagénomique, une analyse de séquençage nouvelle génération (« NGS »), dite « pan-pathogène », (sans a priori sur le microorganisme), qui fait également l'objet d'un dépôt de brevet.

Au sein du laboratoire de Biologie Médicale et Anatomie et Cytologie Pathologiques accrédité depuis 2014, après l'accréditation également en pionnier du département de pathologie dès 2017, ces secteurs dits de transfert de technologie ont su parfaitement intégrer la démarche d'accréditation à leur excellence scientifique.

Au terme de deux jours d'évaluation à trois évaluateurs (le système de management de la qualité fait systématiquement l'objet d'une évaluation simultanée), aucun écart n'a été signalé au laboratoire. La compétence de ces secteurs, candidats LBMR, est maintenant prouvée.

**● Anne Plonquet**  
Responsable assurance qualité du pôle de biologie

## Radioprotection



**Pour en savoir plus et mieux me protéger des rayonnements ionisants :**

Le cristallin de l'œil est un **tissu radiosensible** qui peut être affecté par les rayonnements ionisants.

Il développe alors des opacités pouvant conduire à une **cataracte**. Si le risque est connu de longue date, il est aujourd'hui au cœur de l'actualité.

En 2011, la Commission internationale de protection radiologique

(CIPR) a revu drastiquement à la baisse ses recommandations pour les travailleurs, **ramenant la limite annuelle d'exposition du cristallin de 150 à 20 mSv.**

Ce nouveau seuil a été repris dans les normes de base en radioprotection de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), puis dans la directive Euratom 2013/59, publiée le 5 décembre 2013.

Cette dernière a été transposée en droit français en février **2018**.

Il est délicat d'évaluer les doses reçues, tant les paramètres pouvant intervenir sont difficiles à connaître d'où la nécessité de prévenir des dépassements de dose en portant **des lunettes de protection lesquelles divisent d'un facteur 3 cette dose reçue.**

Pour estimer la dose au cristallin, porter un deuxième dosimètre opérationnel fixé sur le cache thyroïde et appliquer la formule suivante :

**Dose yeux = 0,75 x Dose thyroïde  
(exprimée en Hp(0,07))**

N'hésitez pas à contacter :

**Ariel Quilichini,**  
PCR - Poste 12786 /DECT 36298

## À l'hôpital Dupuytren, le Docteur Imad Boulaïch forme les professionnels à une meilleure gestion des troubles liés à la maladie d'Alzheimer



Dr Imad Boulaïch

Passionné de gériatrie, le Docteur Imad Boulaïch est praticien gériatre dans l'Unité cognitivo comportementale de l'hôpital Dupuytren où il exerce son métier avec l'enthousiasme quotidien de partager avec son équipe. Pour lui, travailler à l'hôpital Dupuytren est plus qu'un choix, c'est une vocation.

Exerçant ses fonctions depuis plusieurs années, il anime une formation spécialisée dans la maladie d'Alzheimer et apparentées. Cette formation s'adresse aux soignants, infirmiers, aides-soignants, personnels rééducateurs ou toute fonction touchant de près ou de loin aux patients présentant des troubles comportementaux.

L'objectif est d'approfondir la connaissance des participants sur les maladies cognitives, notamment celle d'Alzheimer. Il les sensibilise à la prise en charge des troubles comportementaux (agressivité physique, verbale, apathie, intrusions, troubles du sommeil, cris, agitation et désinhibition...). Le but principal étant d'avoir une meilleure approche vis-à-vis des troubles, de baisser la fréquence et l'intensité des crises et de diminuer l'usage de la contention physique et chimique (psychotropes).

La formation a lieu sur le site de Dupuytren, une fois par mois durant une demi-journée. Celle-ci s'organise en trois

parties : la théorie, les cas cliniques et la mise en situation par jeux de rôles.

La formation répond aux questions que beaucoup se posent et aide les soignants dans leurs tâches quotidiennes. Elle leur facilite la prise en charge du patient et l'appréhension de la maladie.

L'idée de cette formation vient d'abord de ses premières interventions au sein du CNEH (Centre National de l'Expertise Hospitalière) et du PANACEA (Conseil et formation santé) qui a eu un franc succès. Il a donc décidé de la dispenser aux collègues de son service. Au vu des nombreuses demandes, il l'organise aujourd'hui pour tous les soignants de l'hôpital.

**Il explique que les causes de cette maladie ne sont pas totalement définies. Elle pourrait avoir une origine génétique chez les patients jeunes. Les facteurs de risques cardio-vasculaires (hygiène de vie) expliqueraient en partie la physiopathologie des maladies cognitives évolutives.**

Le diagnostic de la maladie est posé via des tests cognitifs, de l'imagerie cérébrale et un nombre plus ou moins important d'examen biologiques.

Selon lui, l'entourage des malades ne devrait pas affronter seul les troubles du comportement engendrés par la maladie, mais se faire aider par des professionnels.

Par ailleurs, il est important pour les soignants de diminuer l'accès à la contention physique et aux psychotropes.

Aujourd'hui, le Docteur Imad Boulaïch aspire à étendre sa formation au groupe hospitalier. Au-delà d'une formation c'est un message collectif qu'il souhaite faire passer.



## Exercice incendie avec les sapeurs-pompiers de Paris à l'hôpital Émile Roux

Vendredi 15 mars dernier à 9 h 27, une simulation de départ de feu s'est déroulée dans les services de soins de longue durée du bâtiment Jean Rostand.

Le thème de l'exercice simulait un départ de feu dans un local de lingerie situé au RDCB avec propagation des fumées aux étages supérieurs (niveaux d'hospitalisation), impliquant des recherches de victimes.



Il a mobilisé les brigades de sapeurs-pompiers de Villeneuve-St-Georges et Créteil.



Cet exercice avait pour objectifs :

- ▶ de mettre en pratique les consignes de sécurité incendie de l'établissement,
- ▶ d'effectuer des translations de patients
- ▶ de vérifier la bonne coordination entre tous les protagonistes, des premiers intervenants aux équipes

de sécurité incendie, sécurité anti-malveillance et service technique.

- ▶ De permettre aux sapeurs-pompiers de Paris de se perfectionner sur une intervention en milieu hospitalier



Ceci nous a permis de contrôler nos procédures d'interventions, la bonne accessibilité du bâtiment, ainsi que le bon fonctionnement des mises en sécurité existantes.

L'exercice, qui s'est clôturé par un débriefing, a duré environ 1 h 30 et s'est avéré satisfaisant et très enrichissant.

Les sapeurs-pompiers de Paris et le service de sécurité incendie remercient tous les intervenants, personnels de soins, logistiques et hôteliers ayant participé à cet exercice.



● **Philippe QUEDREUX**

Chef du service de sécurité incendie hôpital Émile-Roux



## Des danseurs à l'hôpital Henri Mondor



**Du printemps à l'automne 2019, le Chorégraphe John Degois de la Compagnie Des pieds au mur et le Centre Chorégraphique National de Créteil habiteront l'Hôpital Henri Mondor sous diverses formes.**

**Cette résidence artistique se déroule dans le cadre du programme « Culture & Santé » porté par l'Agence régionale de santé (ARS) et la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC), avec l'appui de l'association Arts et Santé, La Manufacture.**

**L'humanisation de l'Hôpital passe par la prise en compte de tous les aspects de la personne. La demande des soignants et des soignés de retrouver une place pour la relation et la réflexion autour du soin s'impose aujourd'hui comme une évidence. La place de l'art est centrale pour atteindre cet objectif.**

Les ministères de la Culture et de la Santé ont signé une convention dès la fin des années 90 définissant un programme national « Culture & Santé ». Son objectif est d'inciter les acteurs culturels et les responsables d'établissements de santé à construire ensemble une politique culturelle inscrite dans le projet d'établissement de chaque hôpital. Dans une enquête menée par l'ARS et la DRAC d'Ile-de-France, la quasi-totalité des personnels de santé et de patients considère les actions artistiques en milieu hospitalier comme totalement légitimes, notamment dans un objectif social, en créant du lien pour décloisonner « l'espace » hôpital et éthique. La pratique partagée d'une activité artistique (écriture, théâtre, art plastique, ou la danse...) procure du

bien-être, améliore la qualité de vie, et permet d'instaurer un lien nouveau avec la structure de soin, ainsi qu'entre soignants et soignés. Elle contribue à améliorer l'accueil et l'accompagnement des personnes hospitalisées et de leur famille, et à assurer aux personnels soignants un cadre professionnel plus agréable.

La culture peut jouer un rôle essentiel dans cette évolution. En dehors de tout objectif thérapeutique, elle participe à l'amélioration de l'environnement des personnes et contribue à favoriser la relation de l'hôpital avec l'extérieur.

Ces interventions peuvent apporter un moment de respiration, d'évasion. Partager ce type d'événements entre professionnels et patients peut également susciter des réflexions personnelles et collectives, ouvrir des perspectives différentes, changer le regard des uns sur les autres.

L'existence de nombreuses initiatives portées par des associations destinées à promouvoir la présence de l'art et des artistes dans des structures des soins témoigne de l'importance grandissante de cette démarche.

### Dès le mois d'avril :

- ▶ Venez participer à **des ateliers de pratique de la danse gratuits et animés par le Chorégraphe John Degois :**

Toute personne voulant s'initier à la danse à la gestuelle corporelle est bienvenue ! (Aucune expérience en danse ou condition physique n'est requise).

Inscrivez-vous à l'adresse suivante : [danse.hmn@aphp.fr](mailto:danse.hmn@aphp.fr)

Le premier atelier a eu lieu le 16 avril : de 13 h à 14 h en salle de presse.

Prochaines dates des Ateliers de danse :

14 mai, 18 juin, 2 juillet, 27 août, 3 septembre, 1<sup>er</sup> octobre de 13 h à 14 h et de 17 h à 18 h en salle de presse

- ▶ Laissez-vous surprendre par la danse au détour d'un couloir ! Des « **impromptus** » mettront en scène deux danseurs et un musicien improvisant une danse dans les espaces de l'Hôpital.

Du 14 au 18 octobre, la « **Semaine de la danse** » donnera lieu à plusieurs temps forts... :

- ▶ **Une exposition participative d'œuvres du personnel** de l'hôpital sur la thématique de la « Danse ». Toute forme d'expression sera valorisée (Peinture, sculpture, photographie, poésie...) C'est l'occasion de participer !
- ▶ **Des « vignettes chorégraphiques »** : Venez assister à de courtes formes dansées dans le hall de l'hôpital. Une invitation au spectacle !
- ▶ **Un spectacle** clôturera cette semaine de la danse avec la Compagnie Käfig de Mourad Merzouki, en lien avec le Centre Chorégraphique National de Créteil et la compagnie Des pieds au mur de John Degois

● **Docteur Laurence LE CLEACH**

Référent culture GH Henri Mondor  
Vice-présidente de la commission accueil et vie hospitalière

## Hôpital Albert Chenevier - Création d'un spectacle : écriture de plateau



Graziella Delerm, Metteur en scène



Ce projet est né d'une collaboration entre le réseau des médiathèques de l'AP-HP et le centre de réhabilitation du pôle de psychiatrie de l'hôpital Albert Chenevier. Il fait intervenir une metteuse en scène, Graziella Delerm et une chorégraphe, Roberte Leger.

Il est proposé à une dizaine de patients stabilisés, accompagnés par une ergothérapeute, Gwenaëlle Delourme et une psychomotricienne, Sandrine Clergeot.

« Les collaborations avec la médiathèque favorisent pour nos patients l'accès à l'art et à la culture. Le financement de ce projet théâtre sera une occasion qu'ils s'inscrivent dans la cité et aient l'expérience d'une pratique artistique. »

C'est également une occasion de mettre en pratique et de vivre des notions travaillées au sein du centre de réhabilitation dans différents groupes thérapeutiques, tels que les habiletés sociales, la mémoire, les émotions, la créativité, la motricité...

Les outils offerts par le théâtre sont la prise de parole, la maîtrise de l'espace et la conscience de l'autre au travers de la parole, du contact physique et du regard.

La thématique de cet atelier est la ville et tout son univers et il se déclinera en une dizaine d'ateliers.

La première séance a permis de s'approprier l'espace, de prendre conscience de sa voix et de son corps, de bouger en restant attentif à l'autre et en étant tour à tour indépendant ou en totale cohésion.

Pour finir, sur une place de village imaginaire, des saynètes ont permis de décliner toute une panoplie de personnages différents par leur rang social, leur âge, leur attitude, leur état d'esprit...

Pour la majorité des patients, dont c'était le premier contact avec le théâtre, le retour a été positif.

● **Patricia Le Quinio**

Responsable des Médiathèques du GH Henri Mondor

● **Sandrine Clergeot**, Psychomotricienne

**Gwenaëlle Delourme**, Ergothérapeute

Centre de Réhabilitation Cognitive et Sociale  
Pôle de psychiatrie — hôpital A. Chenevier

## À Henri Mondor

### Visite des pièces témoins du bâtiment RBI le 18 février 2019

Une visite des locaux témoins du bâtiment RBI, s'est déroulée le lundi 18 février en présence de la Direction des hôpitaux universitaires Henri Mondor. Les visites se sont poursuivies sur une période de 2 semaines permettant ainsi aux personnels de venir visiter les pièces témoins :

- ▶ une salle de bloc opératoire,
- ▶ un poste de réveil,
- ▶ une chambre de réanimation,
- ▶ une chambre de surveillance continue.



## Journée du Rein le 11 mars 2019

Depuis plusieurs années le service de néphrologie du Pr Grimbert, à l'hôpital Henri Mondor, participe à « la semaine Nationale du rein » organisée par l'Agence Régionale de Santé en partenariat avec l'association France Rein.



Cette année, une nouvelle fois cette démarche simple et gratuite pour les usagers a permis d'informer le public et d'offrir un dépistage à 116 personnes. Cet instant de proximité avec le public a permis de répondre aux questions que beaucoup se posent :

### Qu'est-ce que le rein ?

Les reins sont deux organes, en forme de haricot d'environ 12 cm, qui ont pour rôle **d'épurer le sang**. Ils sont situés à l'arrière du ventre, de part et d'autre du rachis. Les reins sont des « filtres » chargés de **trier les substances utiles à notre organisme, d'éliminer celles qui sont dites déchets métaboliques et les excès de liquides**. L'élimination se fait par les voies urinaires.

Au-delà de cette épuration du sang vitale au bon fonctionnement des organes et des muscles, les reins ont également une mission **endocrinienne** par la sécrétion d'hormones servant à **maintenir la pression artérielle** grâce à la « rénine », à **rendre la vitamine D plus active** et à contribuer à la fabrication de globules rouges grâce à l'« **érythropoïétine** ».

### Qu'est-ce que l'insuffisance rénale ?

L'insuffisance rénale correspond à l'**altération du fonctionnement** des reins qui ne filtrent plus correctement le sang. Lorsque les reins ne parviennent plus à remplir correctement leur rôle : **les déchets comme le potassium et les liquides s'accumulent** alors dans l'organisme : L'insuffisance rénale

apparaît. Son évolution lente et silencieuse, tend généralement à être irréversible, c'est-à-dire pouvant aller jusqu'à la perte totale de la fonction du rein. Mais un dépistage précoce permet de freiner l'évolution de la maladie. Les termes « lent et silencieux » illustrent essentiellement le comportement de chacun à dissocier les symptômes ressentis ou observés tels que : les douleurs lombaires, les maux de tête, les nausées, l'hypertension, le gonflement des jambes, les crampes chroniques, la coloration des urines, la réduction de la quantité d'urine voire l'absence d'envie d'uriner, une fatigue intense, un essoufflement...

### Comment savoir si mes reins sont malades ?

Pour savoir si on est atteint d'insuffisance rénale, il faut procéder principalement à une **analyse biologique**. L'âge, le mode de vie, les antécédents familiaux, l'obésité, le diabète et l'hypertension sont des facteurs aggravants. C'est pourquoi les professionnels du service de néphrologie du P<sup>r</sup> Grimbert ont participé en équipe pluridisciplinaire. Des médecins, des diététiciennes et des infirmiers ont expliqué le mécanisme des reins et procédé à la réalisation de mesures mettant en évidence les facteurs de risques par des questionnaires notamment sur le mode de vie, les antécédents familiaux et médicaux (ex. : infections urinaires, maladies inflammatoires, maladies génétiques...). Mais également par la réalisation d'analyses urinaires, de glycémies capillaires, de mesures de la tension artérielle, de calculs de l'indice de masse corporelle, de consultations médicales et des conseils diététiques personnalisés. En cas d'anomalie, ce dépistage peut permettre une prise en charge précoce et argumentée auprès du médecin traitant.

**Le lundi 11 Mars, le partenariat des bénévoles suivis pour cause d'insuffisance rénale et des professionnels hospitaliers, a rencontré un franc succès auprès des usagers sur le thème du « rein dans le monde ». Notamment au stand tenu par les diététiciennes qui ont apporté des conseils de préparations**



**culinaires autour de recettes traditionnelles des cinq continents. La consécration du succès de cette démarche de prévention a été la visite d'une personne dépistée il y a deux ans, venue nous « remercier, car depuis elle est suivie, mais surtout sereine et tout va bien ». Grâce à la recherche des progrès fulgurants ont été réalisés dans la compréhension des mécanismes de la maladie rénale, les techniques de diagnostic et de traitement. La campagne de prévention et de dépistage est un outil en perpétuelle évolution pour faire progresser le niveau d'information et le pronostic.**



● **Christelle PELISSE**

Cadre de Santé, Service de Néphrologie - Henri Mondor

## Journée mondiale Parkinson : Jeudi 11 Avril 2019

**Cet évènement, avec un cycle de conférences, a eu lieu à l'espace Nelly Rotman accompagné par des animations dans le hall. Cette journée destinée avant tout au grand public a été l'occasion de rappeler la dynamique créée autour du Centre Expert Parkinson Henri Mondor depuis sa création fin 2013. Elle se manifeste par une offre de soins pour toutes les étapes de la maladie, de l'annonce diagnostique aux traitements les plus complexes. S'y ajoutent trois aspects particuliers :**

► La participation de notre centre à la base de données nationale qui inclut aujourd'hui plus de 200 000 malades et constitue donc la première cohorte de cette taille au monde ;



► L'intégration à deux structures de recherche :

- 1) le consortium **NeurATRIS** qui associe des centres régionaux autour de la recherche translationnelle, c'est-à-dire notre capacité à accélérer le passage des recherches fondamentales vers l'expérimentation chez l'homme. Ce financement a permis à l'hôpital d'investir dans le scanner mobile pour la salle d'opérations de neurochirurgie, le système d'enregistrement des mouvements oculaires en neurophysiologie, ou des congélateurs pour le CRB.
  - 2) le **réseau NS-PARK** qui regroupe les principaux centres de recherche nationaux dans la maladie de Parkinson. Il y a actuellement 14 projets de recherche clinique en cours sur la maladie de Parkinson dans notre centre qui s'appuie aussi sur la recherche développée à l'IMRB.
- Un projet d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP) qui est un des plus remarquables de France. Ce programme aide les malades à développer des compétences pour vivre de manière optimale avec la maladie, dans une dynamique de responsabilisation des malades et de partenariat soignants-soignés. Ce programme ETP « **AKTIPARK** » aborde, grâce à des ateliers collectifs ou individuels, les thèmes centraux de la maladie : symptômes ; traitements ; faire face psychologiquement ; la conduite automobile ; le parcours



social ; la nutrition ; la cognition ; la relaxation ; l'activité physique ; le soutien aux aidants... Ils sont animés par une équipe multidisciplinaire très impliquée composée d'infirmières, de médecins, d'une psychologue, d'une neuropsychologue, d'une diététicienne et d'une assistante sociale, avec en sus des partenaires ergothérapeutes et APA (activité physique adaptée) et font participer des « patients-ressources » formés à ces techniques.



Cette journée mondiale a mis en avant les différents métiers impliqués dans la prise en charge complexe de ces malades parkinsoniens, mais aussi les activités développées par ou avec les malades, pour lutter contre le handicap et renforcés par l'implication des associations de malades en particulier France Parkinson : danse, chorale, marche sportive en sont des exemples.

● **P<sup>r</sup> Philippe Remy**  
Responsable du Centre Expert Parkinson - Henri Mondor

## À Émile Roux Inauguration de la Maison des Associations « La Ruche » à l'hôpital Émile Roux le 20 février



L'inauguration de la Ruche – Maison des Associations a eu lieu le 20 février à l'hôpital Émile Roux en présence de Vincent Cocquebert, directeur Ile-de-France des Petits



Frères des Pauvres, de M<sup>me</sup> Françoise Lecoufle Mairesse de Limeil-Brévannes et de Jean-François Besset Directeur de l'hôpital Émile Roux.

## À Dupuytren Cérémonie d'inauguration de la Maison des Usagers le vendredi 21 décembre 2018 à Dupuytren



Vendredi 21 décembre dernier, la cérémonie d'inauguration de la Maison des Usagers de Dupuytren a rassemblé l'équipe de Direction, les représentants des Usagers, un élu de la Ville de Draveil et des personnels médicaux et non médicaux de l'hôpital.

Monsieur Jacky Blairon, représentant des Usagers, a rappelé le rôle du représentant des Usagers au sein d'un Hôpital et Monsieur Privas, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire, a confirmé le soutien de la Mairie de Draveil pour les démarches envers les patients.

Madame Frédérique Annane, Directrice de l'hôpital a souligné l'engagement des représentants des usagers dans la vie quotidienne de notre établissement et leur participation active aux instances (conseil des aînés et commission des usagers) et projets institutionnels tel que le label hospitalité). Frédérique Annane les a également chaleureusement remerciés pour leur action d'accompagnement et de soutien auprès des patients et résidents.

L'inauguration s'est achevée autour d'un buffet dans un esprit de grande convivialité.



Représentants des Usagers de Dupuytren : de g à d : Ghyslaine L'Étang, Jacky Blairon, Émile Steinmetz, Georgette Blanchard

## Une rencontre réussie entre l'Hôpital, les patients et le culte

**Samedi 22 décembre, a été organisée avec succès une célébration anticipée de la Nativité. Mgr PANSARD Michel, Évêque d'Évry, est venu célébrer la fragilité et rencontrer les personnes malades, ce qui a mobilisé de nombreuses personnes : patients, personnel, usagers. L'aumônerie catholique hospitalière fut honorée de la disponibilité de son Pasteur légitime et immédiat.**



Cette célébration fut animée par Robert et son orgue de Barbarie, toujours fidèle au rendez-vous, et par un groupe de jeunes du secteur de Draveil avec instruments de musique et de très belles voix. Notre Évêque a pris le temps de saluer chacun, se faisant serviteur, de célébrer dans la joie et de donner un message d'Espérance adapté aux personnes malades : **« Dieu s'approche de chacun d'entre nous, car nous avons du prix à ses yeux. Dans votre fragilité, vous restez des vivants : vous avez des yeux pour voir ce qui pousse de bien ; vous avez un cœur capable d'aimer, d'attention... ; vous avez des mains qui peuvent saluer, réconforter. Et surtout vous avez cette grande dignité de la vie des Hommes. »**, a-t-il dit. **« Je compte sur vous, j'ai besoin de vous, y compris de votre fragilité ; je compte sur votre prière, sur votre joie profonde dans votre pauvreté, sur votre croyance en la présence de Dieu avec vous. Goûtez à la présence de Dieu dans celui qui vous visite, prenez appui sur la foi chrétienne, sur le Seigneur qui est à vos côtés... »**, a-t-il poursuivi. Il a pu s'entretenir avec la direction de l'Hôpital, représentée par sa directrice, heureuse de voir la vitalité déployée dans son établissement. Elle a apporté son entier soutien pour l'événement mettant tout en œuvre pour que la fête soit réussie jusqu'au bout, par le goûter préparé par les cuisines et l'aumônerie.

Traverser la maladie dans la solitude est une épreuve difficile qui demande foi, force de caractère et volonté de

vivre malgré ce qui affaiblit. En l'espace d'un après-midi, nous avons vécu un temps d'arrêt ensemble pour redonner courage, joie aux personnes malades, pour leur témoigner une proximité fraternelle bien active.

Familles, amis, paroissiens du secteur pastoral, bénévoles visiteurs confessionnels ou non, se sont unis pour un moment de joie, d'amitié, de fête, auprès de la crèche, lieu de vie offerte et de dépouillement.

La sollicitude bienveillante de l'administration hospitalière et l'attention particulière des différents services à ce moment de fête ont permis que sa préparation soit un grand moment de collaboration avec l'aumônerie catholique.

Le cadre laïc a rendu possible cette œuvre commune grâce à l'écoute attentive et au dialogue respectueux de tous et chacun.



De plus, nos confrères aumôniers protestant et musulman nous ont fait la joie de nous rejoindre, montrant ainsi la volonté de travailler en pluralité religieuse.

C'est ainsi que l'hôpital peut devenir et est un haut lieu d'une laïcité ouverte et positive.

● **Florence COLLAY**  
Aumônier catholique Hôpital Dupuytren

## Animations culturelles sur les sites de gériatrie

### Dupuytren

#### L'ETP « Aidance » confirme son ouverture sur la ville au travers de la pièce de théâtre « La confusionniste »



Dans le cadre du programme d'Éducation Thérapeutique « Aidance » et avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé et de la ville de Draveil, Anne-Sophie QUINIOU, ergothérapeute et coordinatrice de l'ETP à l'hôpital de Jour de l'hôpital Dupuytren, sous la responsabilité du Docteur Maïté RABUS, chef de Service, a organisé le mercredi 6 février dernier une soirée théâtrale dont le thème était la maladie d'Alzheimer. Une pièce de boulevard, écrite par Colette et Valérie ROUMANOFF, était proposée au public du Théâtre Donald Cardwell de Draveil, « pour parler joyeusement d'un sujet grave » comme l'indiquait l'affiche, tout en proposant des modèles de comportement vis-à-vis des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.



Dr Maïté RABUS, Chef du Service B2-HDJ, Hôpital Dupuytren

Près de 360 spectateurs se sont déplacés dont 118 professionnels de santé (médecins généralistes du secteur, médecins des hôpitaux Dupuytren et Georges-Clemenceau, personnels de notre établissement, mais aussi des différents sites du Groupe Hospitalier Henri-Mondor, paramédicaux libéraux en particulier kinésithérapeutes et orthophonistes, et l'association d'aide « Mnémossine » de Vigneux-sur-Seine). Plusieurs élus de Draveil étaient présents, ainsi que beaucoup d'aidants notamment ceux de patients de notre établissement. Ce public très diversifié a beaucoup apprécié le ton à la fois comique et grave de la pièce. Les spectateurs sont repartis ravis de leur soirée, après avoir échangé avec l'équipe de l'ETP et Colette ROUMANOFF. Certains ont profité de sa présence pour faire dédicacer le livre qu'elle a écrit sur le sujet.

Cet événement a permis à l'hôpital Dupuytren, par cette ouverture sur la ville, de faire connaître son implication dans la prise en charge des malades Alzheimer. Il offre également aux habitants de la commune et des environs de porter un regard plus éclairé sur l'hôpital et ses activités.



Nelly Gautier, cadre de santé rééducateur (à l'extrême gauche) et l'équipe de l'ETP Aidance (de g à d : Muriel L'helgouach, Diététicienne ; Nathalie Bureau, Ergothérapeute ; Sandra Munduteguy, Diététicienne ; Martine Chauderon, Ergothérapeute ; Anne-Sophie Quiniou, Ergothérapeute ; Laurence Guillermo, Neuropsychologue ; Fabienne Cloarec, Infirmière)

### Le Conservatoire à rayonnement intercommunal de Draveil à l'hôpital Dupuytren



Le samedi 2 février 2019, le partenariat entre le Conservatoire de Draveil et l'hôpital Dupuytren a permis, pour la dixième année consécutive, de proposer un après-midi musical aux patients hospitalisés, à leurs familles et visiteurs,



ainsi qu'aux parents des élèves. Près de cinquante élèves ont proposé des œuvres diversifiées, tant par le répertoire, classique (Beethoven), folklore irlandais, de musique actuelle (Queen), que par la variété des formules

proposées (ensemble à cordes, harmonie, trio de flûtes, duo de chanteurs lyriques, duo de piano...).

Le public nombreux a largement applaudi les jeunes talents comme les élèves confirmés.

Le partenariat avec le Conservatoire a permis depuis 2010 de produire 18 concerts pour les patients hospitalisés et leurs familles. Le dynamisme et l'implication de Florence

Rossard, Directrice du Conservatoire, ont contribué largement à la réussite et à la régularité de ces rencontres musicales. Celle-ci fait part régulièrement du plaisir des élèves à venir jouer à l'hôpital. « Ils aiment apporter ce cadeau aux patients âgés et sont toujours volontaires pour venir », a-t-elle confié. C'est certainement l'une des clefs du succès de cet événement culturel biannuel, particulièrement apprécié par les patients.

## Émile Roux Printemps des poètes

Dans le cadre du printemps des poètes, la médiathèque d'Émile Roux a organisé, un « atelier poétique musical » autour de la thématique nationale : la beauté.



Durant 4 jeudis consécutifs, 6 patients de long séjour du service « Jean Rostand », ont rédigé un texte sur une thématique de leur choix et qui représentait pour eux la véritable image de la beauté. Les sujets retenus furent divers et variés : Napoléon, Cléopâtre, la bienveillance, les enfants et les femmes. Un des textes a également été une véritable déclaration d'amour d'un patient à sa femme...



Les participants ont ensuite choisi une musique ou une chanson qu'ils aimaient en adéquation avec leur texte.

Camille Levin, musicothérapeute à l'hôpital, est enfin intervenue pour mettre en musique la lecture de ces œuvres.

Une restitution devant un public chaleureux a finalement eu lieu le jeudi 21 mars après-midi et s'est clôturée autour d'un goûter.

Les personnes présentes : auteur(e)s, musicienne, personnels et familles ont particulièrement apprécié ce moment comme en témoigne le retour suivant :



« À l'occasion du Printemps des poètes, ce jeudi 21 mars 2019 à la médiathèque de l'hôpital, nous avons pu assister, à l'instar des familles, à la récitation des poèmes des patients. Cette récitation fut mise en musique grâce à l'agréable participation d'une musicothérapeute. Nous avons été séduites, tant par la beauté que par la qualité des poèmes des intervenants : chacun dans un style particulier, et tous aussi émouvants les uns que les autres. »

● **Mireille Joussemet**, Médecin  
**Roxane Ilié**, Ergothérapeute  
**Sabrina Khodja**, Kinésithérapeute  
Hôpital Émile Roux



« Si j'ai accepté sans hésiter à participer à ce beau projet, c'est tout d'abord dans une démarche d'accompagnement artistique auprès des patients, qui me paraît être essentielle pour leur bien-être et leur intégrité. Une de mes missions au sein de l'hôpital Émile Roux est de stimuler la créativité et l'expression des patients. Ce projet artistique offre la possibilité à certains patients d'exprimer une part d'eux-mêmes, et ma participation en tant que flûtiste leur aura permis, je l'espère, de se sentir portés et accompagnés dans leur démarche. Je remercie vivement l'équipe de la médiathèque pour leur confiance et leur collaboration. »

● **Camille Levin**  
Musicothérapeute

« Merci de m'avoir informée de cette manifestation qui restera un excellent souvenir aussi bien pour les participants, qui ont été formidables, que pour les familles et le personnel présent.

C'est un travail considérable et très positif pour le personnel qui y participe. Bravo.

J'ai été contente de voir que mon fils participe aussi très bien, dans la mesure de ses possibilités. Je trouve cette expérience très positive et j'espère que Philippe continuera, car je l'ai toujours encouragé dans ce sens. Autrefois il aurait aimé écrire un livre si sa santé ne s'était autant détériorée.

Merci à tous. »

● **Simone Gauthé**  
Mère d'un patient

# CALENDRIER CULTUREL

## Expositions culturelles

### HENRI MONDOR :

► « **Street-Art à l'hôpital #2, le Safari** » présenté par le Collectif Arts Visuels & Contemporains

**Du 13 au 31 mai 2019 à l'espace Culturel Nelly Rotman**

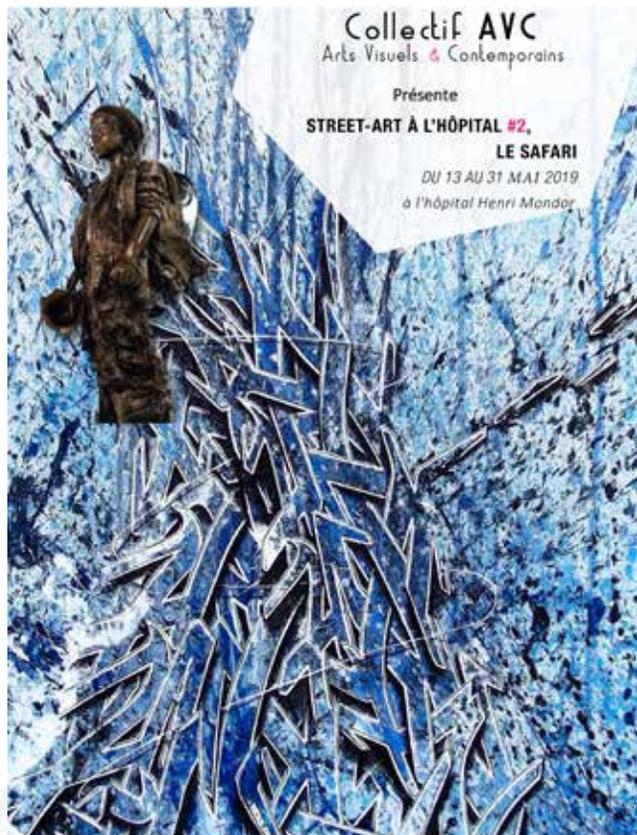
Circuit Street-Art & graffiti dans les hôpitaux de Paris & d'Île-de-France avec les artistes suivants : Reaone, Crey 132, Comer OBK, Bolte, Dem Dillon, Rézine 69, Barny, Kesa, Asem, Yarps, Poasson, Tarek, Mat Elbe, NMO, Eyone TPK, Dire 132, Pedro, Rise Up, Max 132, Sada, Djeriwo Anna, Juan Carlos Gomez, Mosko...

Un événement unique en France dans lequel vous pourrez apprécier une exposition aux multiples facettes, qui se déplacera et évoluera d'un hôpital à l'autre pour le plaisir des patients, des accompagnants, des professionnels médicaux et de tous les publics.

Une exposition évolutive et itinérante, de peinture sur toiles et autres supports de tous formats, des sculptures, des installations et des performances, à compter du 13 mai 2019 jusqu'au 31 décembre 2019 en faveur des associations de chaque hôpital qui accueillera le safari.

**Le lancement de l'exposition Safari se déroulera à Créteil à partir du 13 mai avec un vernissage prévu le 18 mai lors de la JPO APHP avec une performance réalisée par l'artiste Max 132.**

► **Exposition peintures du 18 juin au 2 juillet** présentée par Philippe Lucas



### DUPUYTREN :

**Du 6 au 25 mai :**

Yvonne ROLAND, peintures

**Du 11 au 27 juin :**

Natacha BOURGHOURLIAN, photographies

A logo for 'Fête de la Musique' with a yellow sun and the text 'Fête de la MUSIQUE' in blue and red.

À l'hôpital **Albert Chenevier** Mercredi 19 juin 2019  
À l'hôpital **Georges Clemenceau** Mercredi 19 juin 2019  
À l'hôpital **Dupuytren** Jeudi 20 juin 2019 : Concert de jazz  
À l'hôpital **Henri Mondor** Vendredi 21 juin 2019



### À Henri Mondor



**Mercredi 15 mai 2019**

**Journée Sclérose en Plaque** en partenariat avec le réseau SINDEFI.

Table ronde de 14 h à 16 h 30 animée par le Pr Alain Créange, Service Neurologie **salle Nelly Rotman**.



**Mardi 11 juin 2019**

**Journée éthique** de 14 h à 17 h. Café débat

**salle Nelly Rotman**.



**Mercredi 12 juin 2019**

**Tour de France des Soins de Support en Oncologie** organisé par la plateforme CALIPSSO Henri Mondor.

**Stands/Animations salle Nelly Rotman et hall**.

### Sur tous les sites du GH



**Campagne Hygiène des mains 2019 « zéro bijou pour tous »**. Les Équipes Opérationnelles d'Hygiène du GHU organisent une campagne du 2 au 31 mai : passage dans les unités de Soins, vidéos, affichage...

**zéro bijou**



**Jeudi 6 juin 2019**

**Journée Douleur du CLUDSP GH « Mémoire et douleur »** de 8 h 30 à 17 h 30 organisée par le Dr Colette Goujon.

**Faculté de Médecine amphithéâtre 1**

## Docteur Gita MOTAMED, Chef du service de gériatrie 3 – Émile Roux



Depuis mai dernier, Gita Motamed est nommée Chef du service de Gériatrie 3, pôle gériatrique Val-de-Marne, Hôpital Émile Roux.

Après la fin de ses études médicales à l'université de Bordeaux II, elle s'est installée en région parisienne et a découvert la gériatrie dans le service du Docteur Claude Di Menza à l'hôpital Émile Roux. Séduite par cette spécialité et la pluridisciplinarité de la

prise en charge des patients âgés, sa spécialisation en gériatrie et son choix de carrière hospitalière à l'hôpital Émile Roux se sont imposés. Elle a obtenu un Master II des « Mécanismes cellulaires du vieillissement et pathologies associées » à l'Université Paris VII.

Responsable d'abord d'une unité de Soins de Suite et de Réadaptation, et par la suite, de l'unité de médecine gériatrique polyvalente du service de gériatrie 3 sous la

chefferie du Professeur Jean-Philippe David, elle a, en même temps également assuré des demi-journées dans le service de gériatrie ambulatoire (évaluation gériatrique standardisée, interprétation des EEG des patients hospitalisés et consultations mémoires).

Pendant ces années, elle a pu élargir son champ de compétences dans le domaine des explorations neurophysiologiques cliniques (EEG), le sommeil et ses pathologies et la prise en charge des plaies chroniques.

Sa Chefferie de Service a débuté avec la création d'une unité de 10 lits d'UGA à orientation cardiogériatrique ouverte depuis octobre 2018, destinée aux patients âgés de la filière "insuffisance cardiaque" issue du service de cardiologie ou du SAU de l'hôpital Henri Mondor pour améliorer, en plus de leur pathologie cardiaque, la prise en charge de la fragilité et des autres co-morbidités lors d'une poussée aiguë d'insuffisance cardiaque. Cette prise en charge permet également d'optimiser la filière hôpital-ville dans le but d'éviter les réhospitalisations de ces patients.

Elle sait pouvoir compter pour cela sur une équipe médicale et paramédicale fiable et compétente.

## Docteur Évelyne Meyblum Responsable de l'unité fonctionnelle d'imagerie médicale de l'hôpital Émile Roux

Radiologue, Praticien Hospitalier temps plein dans le service d'imagerie médicale – Pôle FIT, CHU Henri Mondor - je poursuis le projet élaboré avec le Professeur Alain Rahmouni, disparu prématurément en janvier 2018, pour développer la thématique des spécificités de l'imagerie en gériatrie. Nous continuons ainsi avec l'équipe d'imagerie médicale et en lien avec les autres services du pôle FIT, le travail entrepris par le Dr Édith Valiente et l'équipe de personnel du service d'imagerie Émile Roux.

Ce projet s'inscrit en effet totalement dans le cadre de l'activité du service d'imagerie médicale du CHU Henri Mondor (Pr. Hicham KOBEITER et Pr. Alain LUCIANI) : nous faisons partie du même groupe hospitalier, notre PACS est un PACS partagé et le travail au quotidien à Émile Roux est assuré par des radiologues du service de radiologie d'Henri Mondor permettant un partage des compétences.

En pratique le projet actuel est double :

► Mise en place d'un plateau technique évolutif pour nous adapter aux besoins et aux évolutions de la prise en charge des patients âgés avec une demande de scanner sur le site d'Émile Roux. Ce projet s'inscrit en cohérence avec le développement de l'activité gériatrique aiguë et l'élaboration d'une offre renouvelée de SLD. Notre souhait est de travailler en

partenariat avec bien sûr les gériatres de l'hôpital, mais également avec une ouverture sur la ville et les malades consultants de notre groupe hospitalier pour répondre au mieux aux besoins croissants d'accès à l'expertise radiologique sur tous les axes stratégiques du CHU Henri Mondor.

► Un groupe de la Société Française de Radiologie a été créé pour réfléchir à l'évolution de la prise en charge des patients dits âgés comportant des radiologues et des gériatres. Des séances scientifiques ont eu lieu pendant les Journées Françaises de Radiologie en 2016, 2017 et 2018. Un travail en transversalité avec des sociologues de l'UPEC est également en cours. De prochaines recommandations sur l'imagerie en gériatrie, élaborées de manière collaborative entre médecins radiologues et gériatres, sont particulièrement importantes et attendues.



## Tatiana MOREAU, Technicienne de Laboratoire dans le service d'anatomocytopathologie, Henri Mondor représente l'Ile-de-France à l'élection de Miss International France 2019



Je m'appelle Tatiana Moreau, j'ai 26 ans, j'habite à Créteil, et je travaille dans le département de pathologie de l'hôpital Henri Mondor depuis 1 an et demi maintenant. Plus particulièrement dans le service d'anatomocytopathologie du professeur Philippe Gaulard où je suis technicienne de laboratoire. C'est une spécialité médicale qui consiste à examiner les organes, les tissus ou les cellules, pour repérer et analyser des anomalies liées à une maladie. L'examen se fait d'abord à l'œil nu, puis il est complété par une analyse à l'aide d'un microscope. En tant que technicienne de laboratoire, mon rôle est la prise en charge des différentes pièces opératoires afin que le médecin puisse établir un diagnostic et administrer le traitement adéquat aux patients. Cela passe par l'étape de macroscopie de l'organe, la coupe au microtome, la coloration des différents tissus, ou encore la réalisation de techniques d'immunohistochimies ou immunofluorescence. Le plus souvent, nous réalisons des diagnostics de Cancer ou de maladie auto-immune.

Au niveau de mes passions, je pratique du tennis de table depuis l'âge de 10 ans et j'évolue au niveau national à ce jour. De plus, depuis petite, j'ai toujours aimé regarder les concours de Miss à la télé et c'est pour cela qu'en 2016 j'ai décidé de tenter ma chance au concours de Miss Manche pour l'élection Miss France (élection départementale). J'ai eu la chance de terminer 2<sup>e</sup> dauphine et de pouvoir participer à l'élection de Miss Basse-Normandie. Ce fut une expérience formidable où j'ai pu rencontrer beaucoup de personnes et apprendre énormément de choses.

Je m'appelle Tatiana Moreau, j'ai 26 ans, j'habite à Créteil, et je travaille dans le département de pathologie de l'hôpital Henri Mondor depuis 1 an et demi maintenant. Plus particulièrement dans le service d'anatomocytopathologie du professeur Philippe Gaulard où je suis technicienne de laboratoire. C'est une spécialité médicale qui consiste à examiner les organes, les tissus ou les cellules, pour repérer et analyser des anomalies liées à une maladie. L'examen se fait d'abord à l'œil nu, puis il est complété par une analyse à l'aide d'un microscope. En tant que technicienne de laboratoire, mon rôle est la prise en charge des différentes pièces opératoires afin que le médecin puisse établir un diagnostic et administrer le traitement adéquat aux patients. Cela passe par l'étape de macroscopie de l'organe, la coupe au microtome, la coloration des différents tissus, ou encore la réalisation de techniques d'immunohistochimies ou immunofluorescence. Le plus souvent, nous réalisons des diagnostics de Cancer ou de maladie auto-immune.

J'ai donc tenté le concours Miss International France le 18 février à Paris pour revivre cette expérience.

J'ai eu l'immense joie d'être choisie en tant que représentante officielle du Val-de-Marne pour cette élection.

L'aventure est de taille car lors de la finale ce 02 juin à Roubaix, 2 titres seront décernés. Celui de Miss International France 2019 qui permettra à l'une d'entre nous de représenter notre pays au Japon à l'élection de Miss International Beauty Pageant (3<sup>e</sup> concours de beauté mondial) et celui de Miss Supranational France 2019 qui nous permettra une représentation en Pologne pour l'élection de Miss Supranational (5<sup>e</sup> concours mondial).

Il ne s'agit pas uniquement d'un concours de beauté, pour moi l'objectif est de défendre des causes importantes et ainsi mettre en avant la médecine et l'hôpital. Mes priorités sont de faire découvrir la région, de m'impliquer et inciter les gens à s'investir dans le domaine associatif et également de promouvoir le sport.

Pour l'élection de Miss International et Supranational France, je suis à la recherche de partenariats/mécènes qui me permettront d'avancer dans cette aventure.

Je serai donc ravie de pouvoir bénéficier de votre soutien ! Vous pouvez me retrouver sur la page officielle Facebook : Miss International Ile de France, sur Instagram : tatiana\_moreau où vous pourrez me poser toutes vos questions sur le concours ou encore la partie mécénat et ainsi suivre tout mon parcours !

Je serai donc ravie de pouvoir bénéficier de votre soutien ! Vous pouvez me retrouver sur la page officielle Facebook : Miss International Ile de France, sur Instagram : tatiana\_moreau où vous pourrez me poser toutes vos questions sur le concours ou encore la partie mécénat et ainsi suivre tout mon parcours !

Je serai donc ravie de pouvoir bénéficier de votre soutien ! Vous pouvez me retrouver sur la page officielle Facebook : Miss International Ile de France, sur Instagram : tatiana\_moreau où vous pourrez me poser toutes vos questions sur le concours ou encore la partie mécénat et ainsi suivre tout mon parcours !

